

Comme toutes les associations, AVENIR 59/62 a besoin de renouveler ses forces : si vous êtes prêt(e) à donner un coup de main, si vous souhaitez vous investir dans le Conseil d'Administration, contactez-nous ! Nous vous attendons nombreux pour contribuer à la vie de l'association !

Agenda AVENIR et réseau

1^{er} accueil : le 29 septembre 2010

Journée échange : le 15 septembre 2010 chez Annette et André Anckière à Le Favril (59) : Thème « Installation - Transmission »

Journée Associative :
Le Dimanche 07 novembre 2010
Qui aura pour thème « **L'implication des bénévoles dans l'association** ». Les lieux et programmes seront précisés bientôt. N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant ou à demander plus de renseignements. Une troisième journée est prévue sur le thème « **l'orientation 2011** » en janvier 2011

Tour de plaine : Le vendredi 12 novembre chez Claudine Huzeel à TERDEGHEM (à côté de Steenvorde)

La CAD organise une journée sur les circuits courts le 13 octobre 2010.

Edito

Dès le premier contact avec AVENIR, il est conseillé aux porteurs de projet de s'entourer : le conjoint est-il partant pour l'aventure ? La famille est-elle prête à les soutenir (moralement, financièrement, concrètement...) ?

Ils sont invités à des journées échange afin de constater qu'ils ne sont pas les seuls à se lancer dans l'aventure...

Puis, nous leur faisons rencontrer des personnes ressources susceptibles de les aider techniquement. Éventuellement, nous leur trouvons un parrain qui les accompagnera le temps qu'il faudra et qui les soutiendra moralement.

Puis, quand le projet se met en place, un chantier paysan peut apporter un coup de main si un besoin se fait sentir.

En 2004, nous avons même décidé de fêter les installations : c'est comme ça qu'est né le groupe Flandre. Après avoir organisé la fête de l'installation à Noordpeene, plusieurs paysans ont décidé de continuer à se voir régulièrement car des liens s'étaient créés ; un besoin de se voir pour avoir des nouvelles, donner un coup de main, pour décompresser, sortir la tête du guidon... nous avons appris à nous connaître, avons organisé des événements, soutenu ceux que la tempête ou la maladie tentaient d'abattre.

Nous passons de bons moments, rions beaucoup, mangeons bien... ça fait du bien !!!

Depuis, le groupe Douaisis s'est mis en place, puis celui du Ternois et un nouveau est en préparation du côté de la côte à St Omer.

C'est un des éléments essentiels qui fait la différence d'AVENIR et plus généralement du réseau agriculture paysanne : c'est que nous ne "montons" pas un dossier. Nous permettons à des gens, à des familles de créer leur emploi, leur outil de travail et cela nous importe qu'ils réussissent. Et c'est ensemble que nous réussissons ! J'imagine parfois que dans toute la région se créent des groupes locaux au territoire restreint (afin de réduire les déplacements) où se réuniraient tous les acteurs partageant la vision d'un autre monde : réseau Agriculture Paysanne, associations environnementales, le réseau de l'économie sociale et solidaire, des consomm'acteurs... cela faciliterait la communication sur l'existence et le rôle de chacun, permettant des rapprochements naturels entre un porteur de projet, un groupe de consommateurs, une cigale... Certains pourraient s'engager en étant les relais locaux de différentes associations auprès des porteurs de projet potentiels, de la presse, des hommes politiques... Nous créerions une dynamique locale pour qu'enfin les choses bougent et que notre message passe...

J'imagine parfois que dans toute la région des gens se donnent la main et chantent "je rêvais d'un autre monde..."

Richard CANDAES (Administrateur d'AVENIR)

Des liens entre paysans, futurs paysans...

Vie des Groupes locaux

Les groupes locaux font vivre AVENIR à travers le territoire du Nord-Pas-de-Calais. Ils permettent aux paysans de se rencontrer, de faire des choses ensemble, de se donner « des tuyaux » sur des sujets très variés... Trois groupes sont actifs en région, le but est d'essaimer ce concept : il semble que le Calaisis pourrait être le prochain.

• **Groupe local Douaisis**

Après une petite pause, le groupe Douaisis s'est réuni le 1er juin dernier. 8 personnes étaient donc présentes chez Mathieu Lancry. Le groupe se renouvelle, il y avait 2 personnes pour qui c'était une première. Puisqu'ils ont tous les deux un projet d'installation, des paysans se sont proposés pour leur donner un regard extérieur sur leur projet respectif. De plus, le groupe a émis le souhait d'organiser (en partenariat avec d'autres associations locales) un événement à destination du grand public comme un repas paysan. Suites en septembre...

• **Groupe local Ternois**

Le 14 juin, en soirée, se fut au tour du groupe Ternois de se réunir. Il n'était pas au grand complet...mais les échanges n'en ont pas été moins riches! La soirée s'est poursuivie par une auberge espagnole et une date est fixée en septembre.

• **Groupe Flandres**

Après une tentative de Richard pour réunir le groupe, il semble que le mois de juillet ne soit pas la meilleure période pour réunir un groupe. L'automne devrait être de meilleure augure !

• **Un p'tit nouveau???**

L'équipe d'AVENIR a repéré quelques personnes intéressées pour créer un groupe local dans l'axe Calais-Saint Omer. Une invitation sera lancée d'ici peu. Si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à nous le signaler.

Journée échange chez Aurore Vasseur

Nous avons eu le plaisir d'être accueillis sur la ferme d'Aurore Vasseur qui est située au cœur d'un milieu assez urbain (à Sallaumines à côté de Lens).



Aurore a parlé de son parcours (reprise de l'exploitation familiale de 2ha de maraîchage, création d'un point de vente à la ferme, vente sur les marchés). Elle a aussi abordé le thème de la vie du sol car elle a déjà participé à une formation avec Claude Bourguignon. Un passage en bio est envisagé à moyen terme.

Neuf porteurs de projet ont pu parler de leur projet et échanger sur divers thèmes : accès au foncier, où et comment trouver des informations administratives, les débouchés et notamment la restauration collective, les statuts...

... et citoyens

Chantier paysans

• **chez Laurent et Aurore Popieul**

Après le chantier « Epuration naturelle » en 2009, nous sommes repartis chez Laurent et Aurore Popieul le 18 mai dernier. Cette fois-ci, ce sont des clôtures et un abri pour les chèvres et les ânes qui nous attendaient.

La joyeuse compagnie composée d'une douzaine de personnes s'est donc attelée à ce labeur, tout comme le cheval de trait Boulonnais d'un voisin venu contribuer à l'effort !

Cette journée a aussi été l'occasion de visiter la ferme qui regorge de surprises. L'une d'entre elles est la poule qui pond des œufs en chocolat (enfin on dirait!).



• **Chez Nathalie Saingier.**

A nous les petits fruits rouges !!!

C'est dans le « petit paradis » de Nathalie, à Verlinghem, que nous avons passé une agréable journée de labeur. Au programme : cueillette de groseille, auberge espagnole sous le saule pleureur, présentation du parcours de Nathalie et de sa ferme, et épluchage de rhubarbe. Nathalie transforme la quasi-totalité de sa production en confiture, confite et sorbet qu'elle vend principalement en magasins de producteurs.

• Journée Associative

Cette journée a permis de se rappeler la charte fondatrice et l'historique de l'Association AVENIR; de voir comment elles ont évolué et de déterminer ensemble les jalons pour l'avenir de l'agriculture paysanne.

Les idées qui sont ressorties sont les suivantes :

- des paysans et des consommateurs ENSEMBLE pour faire changer l'agriculture ;
- Pistes d'actions pour « s'ouvrir aux non-paysans » ;
- Réflexions sur l'opposition entre le vivrier et l'économique;
- Comment travailler sur les « dessous des reprises » (chapeaux de reprises...);
- Quelle complémentarité avec le CEDAPAS ?

François Théry président du CEDAPAS était présent à cette journée. Cela nous a permis d'échanger directement sur le sujet. Tout en mettant en commun nos idées.

Pour que cette agriculture soit reconnue et soutenue il est important, que tous ceux qui adhèrent à ces idées nous rejoignent à la **prochaine Journée Associative qui se déroulera le dimanche 07 novembre 2010.**

Légende : Une journée Associative ça carbure dur et ça se voit.



• Relations avec des élus

Une rencontre a eu lieu le mercredi 21 juillet 2010 avec Jean Louis Robillard Vice président chargé de l'alimentation, régionalisation de l'agriculture et ruralité au Conseil Régional

Jean Louis Robillard nous a rappelé la politique agricole régionale tout en précisant que : **les deux priorités de la politique agricole régionale sont le plan bio et l'installation agricole. Il précise que la politique est encore en cours de construction.**

Plan bio

L'un des grands axes de cette politique est le prolongement du plan bio enclenché par la région en 2009 :

- développement de la surface en bio par une meilleure adéquation entre la demande et l'offre ;
- développement des produits bio en restauration collective ;
- développement des exploitations agricoles biologiques dans les lycées agricoles.

Installation

Création d'une plateforme Installation afin d'identifier les freins, cela sera en lien avec la transmission et la modernisation des exploitations. Les actions devraient se concentrer sur des territoires spécifiques par la suite.

Alimentation

Il n'y a pas au jour d'aujourd'hui de politique alimentaire. L'État vient d'en produire une qui reste assez sommaire. Le Conseil Régional souhaite développer la sienne.

Circuits courts

Le réseau rural régional (RRR) est le principal lieu où ce sujet sera discuté.

Relocalisation

Le problème est qu'il n'y a pas de vision sur ce qui est consommé en région (la provenance surtout).

Agro-alimentaire

Le Nord-Pas-de-Calais a un pôle d'excellence agro-alimentaire.

Ruralité

Voir comment continuer une politique de territoire sachant que les pays sont amenés à disparaître dans le cadre de la réforme des collectivités territoriales.

Nous avons ensuite évoqué ensemble les différentes actions d'AVENIR sur l'installation-transmission et le plan bio en 2010 et les 3 prochaines années.

Rencontre entre administrateurs

- **AVENIR et Terre de Liens**

Bien que la création de Terre de Liens ait été soutenue par AVENIR, les administrateurs des deux associations se connaissent trop peu.

Cette rencontre a donc permis de se remémorer l'histoire et les actions des deux structures, de faire le point sur les actions communes, notamment celle de porter ensemble le projet de l'agriculture paysanne. C'est ainsi que l'idée d'une rencontre entre associations du réseau a été évoquée et devrait être organisée à l'automne 2010. Un autre projet en commun est l'intervention dans les lycées agricoles.

- **AVENIR et CEDAPAS**

Des projets en partenariat émergent aussi avec le CEDAPAS. Le principal étant celui de l'installation-transmission. En effet, le CEDAPAS travaille beaucoup avec des cédants pendant qu'AVENIR est en lien avec des porteurs de projet. Le but est donc de faire se rencontrer ces deux publics afin de faire émerger les questionnements de chacun, et d'élaborer des formations adaptées. De plus, nombre de porteurs de projet ne pensent pas spontanément à une reprise et nombre de cédants pensent que personne ne souhaite s'installer sur une petite ferme.

Les deux associations vont aussi organiser une formation « S'installer sur une petite ferme » en début d'année prochaine qui sera aussi proposée dans le cadre du PPP (nouveau parcours à l'installation pour les personnes ayant droit aux aides nationales).

Le CEDAPAS organisera à l'automne prochain deux journées de formation, à destination des administrateurs, intitulées « Comment communiquer et argumenter sur les petites fermes ? ».

... Autres partenaires

Projet et travail avec la Communauté d'Agglomération du Douaisis (CAD)

Après la participation au groupe de travail « production en circuits courts », deux actions ont été choisies par la CAD :

- Développer l'offre en produits locaux sur les marchés de la CAD
- Mieux identifier les producteurs locaux par le biais d'un logo

Nous sommes toujours dans le groupe de préparation de la journée d'échange sur les circuits courts qui aura lieu le 13 octobre 2010. Cette journée aura pour objectif de faire réfléchir les participants (paysans et consommateurs) sur les différents types de circuits courts existant au regard du développement durable.

- **Attribution de prêt d'honneur**

Le comité d'engagement s'est réuni le lundi 19 juillet et a accepté la demande de 2 prêts d'honneur (sans garantie, sans intérêt). Ceux-ci vont donc aider trois projets d'agriculture paysanne à se concrétiser : Ludovic Tondeur en apiculture 0 Reumont, Sébastien Lefort en écrevisse à Aire sur la lys.

Brèves

- **Nos associations en danger !**

Une circulaire du Premier Ministre, signée le 18 janvier 2010, prétend « clarifier et sécuriser le cadre juridique des relations financières entre pouvoirs publics et associations ».

En clair, il s'agit de transposer le droit européen dans le droit français, avec un syllogisme imparable : « *La réglementation dite des « aides d'État » s'applique à toute « entreprise » recevant un financement public dès lors qu'elles exercent une activité « économique » d'intérêt général.* » **« Dans la pratique la grande majorité des activités exercées par des associations peut être considérée comme des activités économiques »** . Dès lors qu'on accepte ce syllogisme, **les associations deviennent toutes des entreprises** relevant de la concurrence libre et non faussée...

Plus de renseignements sur
www.associations-citoyennes.net

• Fraude à L'AMAP

Juin 2010. Le succès des [AMAP](#) ne se dément pas : les nouvelles créations se multiplient, et, dans les AMAP existantes, les listes d'attente s'allongent. La tentation est alors grande de "surfer" sur le succès des AMAP, et de s'auto proclamer "en AMAP". Cela concerne notamment :

- des producteurs, qui ont flairé la bonne affaire pour attirer les clients potentiels.
- des élus, désireux d'afficher leur engagement dans la promotion de valeurs *solidaires, environnementales, voire même pour l'agriculture paysanne.*

Dans la récente période, dans la région, deux cas ont ainsi été mis à jour.

Près de Douai



Des paysans mettent en avant la fourniture de **Colis AMAP**, afin de proposer la vente de paniers à la ferme.

Après un échange avec le représentant de la structure régionale des AMAP (structure en cours de constitution), tout est rentré dans l'ordre. Rappelons que le terme « **AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne)** » est enregistré depuis la mi-2003 à l'INPI



en tant que marque française par l'association **Alliance Provence**. L'usage de cette appellation passe par l'engagement du respect de la charte des Amap inspirée de la Charte de l'agriculture paysanne.

À Méricourt

La municipalité avait annoncé sa volonté de voir une AMAP se mettre en place sur la commune, avec un agriculteur local. C'est une bonne chose, mais les pratiques de l'agriculteur (utilisation d'anti-germinatif, forçage des endives avec produit chimique, légumes en rotation sur ses terres de

grande culture raisonnée) ne permettent pas le respect de la charte des AMAP.

Sous l'impulsion d'un habitant sollicité par la municipalité, un groupe de consommateurs met en place un système de paniers avec cet agriculteur, et se propose de lui donner le nom d'**AMAPP** : Association Méricourtoise pour une Agriculture Propre et Partagée !

Pas question de reprendre le sigle AMAP, même détourné en AMAPP : un échange avec la municipalité permet de repreciser ces différents points, et le groupe de consommateurs devrait ainsi s'appeler *Les amis de la ferme* ou encore le collectif *Paniers de légumes*.

Depuis, le bulletin municipal a fait paraître un article qui évoque *Un collectif, ressemblant au système des AMAP... la culture raisonnée de l'exploitant méricourtois, qui travaille sans insecticide, fronticide (sic) et autres...* Il reste encore des points à éclaircir pour bien expliciter ce qu'est l'agriculture paysanne, et ce qui la distingue de l'agriculture raisonnée !

À lire

Un article paru dans Politis le 17 juin 2010, concernant les enquêtes lancées par la Direction générale de la répression des fraudes (DGCCRF), auprès des AMAP (en France et en région). Pour plusieurs paysans, maraîchers en AMAP, ces contrôles sont sans doute finalement une bonne chose, pour permettre de faire reculer ces différentes fraudes au terme **AMAP**. L'article est ici : [Un plein panier d'ennuis pour les Amap](#)

Lucien Petit

• Rencontre avec Marc Dufumier

Conférence pour une agriculture responsable au Nouveau Siècle de Lille le 16/06/2010 : Comprendre l'agriculture d'aujourd'hui pour promouvoir des alternatives régionales.

Plus de 300 personnes étaient au rendez-vous pour assister à la conférence organisée par Terre de Liens et le CEDAPAS. Marc Dufumier, ingénieur agronome spécialisé en développement agricole, est intervenu sur la question de l'agriculture de demain et les conséquences sociétales de la mondialisation.

Cécile Dubart et Julien Kieffer, coprésidents de l'association Terre de Liens Nord Pas de Calais, François Théry, président de l'association CEDAPAS et paysan à Gavrelle (Artois), et Jean-Louis Robillard, Vice-président en charge de l'agriculture au Conseil Régional, étaient présents à la tribune aux côtés de Marc Dufumier.

L'intervention de Marc Dufumier s'est articulée en deux temps : dans quelle mesure l'agriculture actuelle est en certains points irresponsable ? Quelles pistes pour une agriculture responsable ? Parmi les irresponsabilités citées : celle d'avoir sélectionné à travers le temps les variétés cultivées sur les seuls critères de productivité, ôtant la capacité des agriculteurs à pouvoir sélectionner

des végétaux et animaux adaptés au terroir et les condamnant à renforcer la lutte contre les ravageurs et les adventices par des traitements insecticides et herbicides. Parallèlement, des régions du monde se sont spécialisées dans certaines productions, entraînant certaines incohérences agronomiques et mettant en concurrence sur un marché mondial des agricultures « qui ne se défendent pas avec les mêmes armes ». « Il y a donc urgence » nous dit Marc Dufumier « à relocaliser l'agriculture et les productions » afin d'éviter de nouveaux désastres environnementaux et cesser de favoriser une agriculture qui diminue le nombre d'emplois par surface cultivée.

Le débat avec le public a soulevé la question de la responsabilité de tous sur l'agriculture de demain. Le problème sensible en région de l'accès au foncier a été soulevé (avec la pratique du « chapeau », freinant les possibilités de reprises des baux ruraux). Les problèmes de l'endettement des structures, de la partialité de l'encadrement agricole et leurs conséquences sur l'installation et la transmission des fermes ainsi que sur l'autonomie des agriculteurs étaient également à l'ordre du jour. Marc Dufumier a salué les initiatives du CEDAPAS, association mettant en avant les valeurs de l'agriculture paysanne et de proximité et travaillant sur la transmissibilité des petites fermes. Il salue également l'initiative de Terre de Liens sur la question de l'accès à la terre pour des projets en agriculture durable, mobilisant agriculteurs et citoyens autour d'une gestion concertée de la terre comme bien commun.

Article co-écrit par Le CEDAPAS et Terre de Liens

• **Lancement de l'expérimentation APTEA**

Une APTEA est (enfin sera!) un groupement d'employeurs agricoles qui est plus particulièrement destinée à :

- un employé agricole ayant un projet d'installation, et ;
 - des employeurs-paysans (avec la volonté de toucher plus particulièrement des personnes tout récemment installées)
- Suite au stage d'Arnaud Caille sur le sujet, une phase d'expérimentation de 1 an vient

d'être lancée. AVENIR se charge de sa mise en place et de la prise en charge du salarié agricole. La première étape est l'identification du territoire le plus adapté c'est à dire celui qui regroupe tous les acteurs concernés et motivés par ce projet.

N'hésitez donc pas à vous faire connaître auprès d'AVENIR si vous êtes intéressé(e) pour prendre part à cette expérimentation (même si vous venez tout juste de vous installer ou que vous comptez vous installer durant l'automne-hiver prochain).

Annonces

Cette opportunité peut éventuellement intéresser des porteurs de projets (notamment type accueil paysan, étant donné la possibilité de restauration)

Secteur Cambrai / Arleux : en vente (prix non communiqué) : 6 ha de pâtures (possibilité de maraîchage) + bati agricole + restaurant avec Licence IV.

SAFER Flandres-Artois

Appel de candidatures en vue de rétrocession ou d'échange.

- COURRIERES (62) : 10 ha 42 a 55ca de terre cadastrés section ZA n° 58 « Le Grand Marais Nord », ZB n° 124 « Le Bois Sans Feuille Nord », ZC n° 104 et 105 « La Voie Vochelle », libres d'occupation.

Candidatures par courrier à :

SAFER Flandres-Artois
68, rue Jean-Sans-Peur
BP 1296

59014 Lille Cedex

Tél. 03 20 57 93 07

Au plus tard le 14 Août 2010.

Offre de foncier pour l'installation d'un agriculteur bio à Gondécourt.

Le site retenu : parcelles totale de 2,8910 ha.

La SAFER s'occupe de lancer l'appel à candidature qui devrait intervenir pour la fin du mois d'août.

Contact Dominique Fosse
Tel : 03 20 57 93 07

L'objectif est de pouvoir attribuer les terres en octobre 2010. La location sera sous forme d'une convention d'occupation précaire annuelle avec la SAFER renouvelable tous les ans.

A lire.....



« La Riposte des paysans », Silvia Pérez-Vitoria, Ed. Actes Sud, Coll. « Questions de société », Arles, 2010, 292p.

En février dernier est paru « La Riposte des paysans », de Silvia Pérez-Vitoria, sociologue, économiste et documentariste. Son travail l'a amené à la rencontre des différentes paysanneries du monde. Aujourd'hui elle se positionne comme une avocate engagée de la cause paysanne.

Après nous avoir raconté que « Les paysans sont de retour », titre de son premier livre paru en 2005 (toujours chez Actes Sud). L'auteur s'attache ici à nous exposer les luttes et les alternatives mises en place par les paysans pour se réapproprier leur destin dans un monde contemporain qui a programmé leur disparition.

Son exposé se fait en trois parties : premièrement la dénonciation de l'agriculture industrielle comme processus de destruction.

L'industrialisation de l'agriculture apparaît comme une rupture historique qui sera synonyme de dégâts environnementaux et sociaux. Ce sera aussi l'occasion pour l'auteur de nous proposer une distinction bienveillante entre « nourriture » et « alimentation ». Alors que la première est chargée de sens et remplie des fonctions métaboliques, sociales et culturelles (autant dans l'élaboration des repas que dans sa consommation), la seconde ne s'emploie qu'à nous fournir de l'énergie et des nutriments. Enfin, Silvia Pérez-Vitoria met en garde face à cette agriculture industrielle qui s'habille de « vert » : la « Révolution doublement verte » et les dérives de l'agriculture biologique sont ainsi dénoncées.

La deuxième partie est celle qui nous intéresse le plus. L'auteur affirme haut et fort que les agricultures paysannes sont bien vivantes de par le monde. Elle reviendra ainsi sur les fondements de l'agriculture paysanne à travers quelques grands traits « l'usage plutôt que la propriété de la terre », « le travail familial plutôt que le salariat », « l'art de valoriser le 'gratuit' », « l'entraide au lieu de la compétition »... La plus grande diversité de ces agricultures se trouve dans les pays du Sud, et l'on y trouverait les paysanneries les plus proches d'un « idéal-type ». Mais il existe aussi des agricultures paysannes en Europe et en France. Exemples à l'appui, l'auteur nous invite à considérer ce qu'elle appelle la « repaysannisation ». « Chaque fois que des agriculteurs essayent de retrouver des formes d'autonomie (notamment en passant par l'agriculture biologique) ou qu'ils court-circuitent les marchés conventionnels pour assurer leurs ventes directement, c'est une démarche qui va dans le sens de la repaysannisation ». (p.135).

Au-delà des pratiques, l'agriculture paysanne est aussi une idée que défendent et promeuvent ardemment les mouvements paysans en France et dans le monde. Cette idée est développée pour un projet global de société qui ne se retrouve pas sur l'échiquier politique conventionnel. Rappelons que l'utopie socialiste comme la folie libérale sont toutes deux destructrices de paysanneries. En France, Henri Mendras, le célèbre sociologue a annoncé « la fin des paysans » en 1967. Pour sortir de cette impasse intellectuelle, l'auteur suggère alors d' « émettre l'hypothèse que des formes 'imparfaites' d'agriculture paysanne ont survécu à l'évolution historique des sociétés et que l'on assiste actuellement, dans le monde, à une lutte de la part de ces agricultures paysannes pour récupérer des pans de leur identité et élargir leur espace » (p.151).

C'est dans cette lutte que les agricultures paysannes définissent de nouveaux fondements sociaux : « Le maintien et l'extension des agricultures paysannes nous font entrer dans un univers différent. Celui d'une autre occupation du territoire avec relocalisation de la production et de la consommation, celui d'une désindustrialisation' progressive et d'une forte diminution de la pression sur les ressources naturelles,

celui d'une réduction progressive de la croissance des villes et même une 'désurbanisation', comme d'autres formes de travail » (p.177). Derrière cette affirmation se posent toutes les questions agricoles qui nous préoccupent à AVENIR 59/62 : « A qui donne-t-on la terre ? Comment gérer les ressources naturelles ? Quelle quantité et quelle qualité d'alimentation pour les animaux et les hommes ? ». La troisième partie sera donc consacrée aux « enjeux de la riposte » en évoquant les différentes batailles menées par le monde paysan : bataille pour l'eau, pour les semences, pour les connaissances... et ces batailles peuvent parfois être mortelles !

En conclusion, cet ouvrage « tente de donner une lecture de la question agricole et de l'importance des paysanneries comme force motrice de transformation sociale ». A travers son expérience et de multiples exemples, Silvia Pérez-Vitoria veut nous montrer que « la riposte des paysans qui se structure depuis une vingtaine d'année est en train de gagner du terrain ». Car « cette agriculture paysanne pourrait permettre d'assurer du travail à l'heure où les sociétés industrielles et de services perdent durablement des emplois. (...). Bien des jeunes dans les pays industrialisés pourraient être intéressés à reprendre la ferme familiale ou à s'installer si les agricultures paysannes retrouvaient leur place dans nos sociétés ». Nous le savons bien à AVENIR 59/62, et il est heureux de voir que ce combat sur le terrain ait aussi lieu dans les livres !

Gautier FELIX

Rappel de quelques sites Web du réseau

AVENIR : www.avenir5962.org

AMAP : www.amap5962.org

CEDAPAS : www.cedapas-npdc.org

Confédération Paysanne : www.confederationpaysanne.fr

GABNOR : www.gabnor.org

TERRE DE LIENS : <http://www.terredeliens.org>

Adhésions

Il est toujours temps d'adhérer à AVENIR !
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Ce n'est qu'un au revoir.....

J'étais venue à AVENIR pour mettre en accord mes idées et mon travail.

Je n'ai pas pleuré en arrivant dans le Nord Pas-De-Calais! 7 ans de plaisir à travailler avec vous... Autant de plaisir à passer le relais aujourd'hui.

Je ne pleure pas en partant du Nord Pas-De-Calais : je garde en mémoire le chemin de la maison des paysans, celui de vos fermes et celui de vos rêves.



Dominique Peyre

Et voilà comment nous avons vécu. Emprisonnés à la maison des paysans, contraints à manger dehors sur des meubles en carton....